

Copie anonyme - n°anonymat : 279743



G6-00023
279743
Synthèse

Code épreuve : 304

Nombre de pages : 3

Session : 2022

Épreuve de : Synthèse de textes ESCP BS

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Le vêtement est-il un moyen d'exprimer sa singularité?

De quoi permet-il de se distinguer?

Pour Emanuele Cuccia, le vêtement est une seconde peau, un corps secondaire qui façonne l'apparence de l'homme, ce en quoi il se distingue du reste du vivant chez qui c'est le // (50) corps qui exprime la singularité. Pour Balzac, le vêtement traduit l'éducation de celui qui le porte, c'est donc sur le plan social, et non naturel, qu'il distingue. Tandis que Gilles Lipovetsky voit en le choix des vêtements portés une volonté d'affirmation de sa singularité, cela permet alors /// (100) à l'individu de se distinguer de tous ses pairs.

En quoi le vêtement permet-il de se distinguer?

Pour Balzac, seule la cravate permet de se distinguer, car son port nécessite une action et une attention de son porteur par laquelle sa compréhension, son goût, sa créativité et son // (150) rapport aux normes s'expriment. En ce sens, pour Gilles Lipovetsky, cette distinction par le vêtement traduit un rapport aux normes, qu'il convient souvent de rejeter pour ne pas être conformiste. Emanuele Caccia considère que c'est dans ce rapport même à soi, et à son apparence vis-à-vis d' // (200) autrui que l'homme se distingue, par sa conscience de soi et sa capacité à transformer son image.

quelle place occupe alors la mode ?

Pour Emanuele Caccia la mode est synonyme de conscience de soi, elle permet donc à l'homme d'exprimer sa singularité naturelle. Gilles Lipovetsky reconnaît à la mode // (250) une volonté de distinction mais explique que son caractère transgressif est superficiel ; elle est consensuelle et donc

uniformise plus qu'elle ne distingue, comme le prouve la démocratisation du luxe par la contrefaçon. Cet aspect normatif de la mode, Balzac le condamne. La force de la cravate réside dans sa (1300) liberté d'usage et la créativité qu'elle permet ; soumettre son port à des règles anéantirait son intérêt.

Nombre de mots : 318

